

Bernard Jouannaud*

A Saint-Privat-des-Vieux, il y a aussi des jeunes...!

Il faut oser ouvrir certaines voies difficiles, voire impossibles. Cette évidence se constate dans tous les secteurs d'activités. Rapprocher le secteur du handicap et plus spécifiquement celui des adultes handicapés vieillissants avec le secteur gérontologique ne pouvait pas s'appuyer sur un modèle déjà existant. A l'EHPAD Notre-Dame-des-Pins, c'est un projet d'équipe reposant sur une réelle volonté de répondre à un besoin non satisfait dans la région qui a motivé cette démarche passionnante. A l'ombre des pins et de la mélodie des cigales la journée et des grillons le soir, une voie nouvelle, innovante et différente s'est ouverte et construite. « Le bien être de chacun, la recherche de qualité de vie sont une préoccupation constante de toute l'équipe de notre maison, préoccupation fondée sur le respect de la personne ». Tout est dit dans le préambule du livret d'accueil de l'établissement. Récit d'un succès organisationnel et humain.



« Nous, ici, on est bien ensemble »

Le sourire de Christiane, leader des "jeunes", car c'est ainsi qu'on les nomme, en dit long sur la réussite de cette intégration. Ils sont donc huit adultes handicapés vieillissants (d'un

âge moyen de 60 ans) dans cet établissement magnifique, au cœur des Cévennes, près d'Alès, à "Saint-Privat-des-Vieux", cela ne s'invente pas ! Et vous n'êtes pas au bout de vos bonnes surprises... Des pins, il y en a !

Et des cigales aussi, ainsi que deux chats "autorisés" à l'intérieur de l'établissement : Bagheera et Mozart...

L'architecture conçue en Y permet à chaque résident de circuler et de profiter de différents endroits de repos dans la journée, en fonction du temps ou de l'heure, et aux familles lors de leurs visites de disposer d'une certaine intimité avec leur parent. Richement arboré, le jardin est un lieu à la fois de repos et un plaisir pour la vue.

Thierry TOUPNOT, le directeur vous accueille. L'homme est dynamique et chaleureux, jamais à court d'idées et d'innovations. Maître d'œuvre de cette démarche, il tient à valoriser l'ensemble de l'équipe d'abord. Et à parler surtout et avant tout, des résidents.

Car ici tout a été "pensé" vraiment pour le résident.

* BJC développement santé - Conseil en communication - 06 07 59 33 05 - bjoua@bjc-ds.com



Cinq unités pour vivre.... et voyager.

L'organisation de l'établissement est déjà différente des schémas habituels. Cinq unités réparties en trident. Et désignées par les noms des continents : Europe, Asie, Amérique, Océanie et Afrique. Ces unités définissent le niveau de dépendance de la personne âgée. Admettez que pour les résidents ou les familles l'image est tout de même plus sympathique : « Ma mère est en Europe... ». Étonnamment, mais logiquement ici, cette identification est naturelle : « Elle est où Laurence ? ». « Elle est en Europe ».... Certes, le visiteur reste un peu "coi" mais les résidents et les collaborateurs, eux, savent ce que cela veut dire. Au-delà de l'anecdote et de l'aspect sympathique de la démarche (car tout est décliné en fonction du continent : décorations etc.), il y a une prise en compte du "parcours" de vie du résident, qui peut passer d'un continent à l'autre en fonction de l'évolution de sa dépendance, tout en restant au sein de l'établissement. Et c'est certainement l'un des paramètres les plus rassurants pour une personne âgée.

Détail de vie important, les petits

déjeuners sont servis en chambre et chaque unité dispose d'une autonomie de restauration simple (fruits, boissons, gâteaux....) à toute heure, nuit et jour, et d'une salle à manger spécifique.

Bref, une approche spécifique sans cloisonnement, avec le respect de chacun.

Ainsi donc, les "jeunes" sont en "Europe"....

Le projet, sa réalisation.

Tout débute par une réflexion en 2004 avec le foyer d'hébergement de l'AAPEI l'OUSTALADO à quelques kilomètres de Notre-Dame-des-Pins : comment accompagner ces adultes handicapés vieillissants qui ont toujours vécu en institution, le plus souvent sans famille, en créant une démarche spécifiquement adaptée à leurs motivations ? Pas simple. Car l'intégration ne se décline pas, elle se prépare et doit prendre en compte les particularités et le respect de chacun. Un établissement est en soi un microcosme social. "Greffer" une nouvelle typologie de résidents ne peut pas s'improviser. Thierry TOUPNOT le reconnaît : « Il a fallu communiquer en interne, expliquer aux collaborateurs et répondre aux

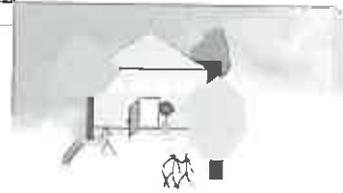
crainces et à la méconnaissance, pour au final avoir l'adhésion de tous. Mais il a fallu aussi s'intéresser à la réaction des autres résidents. Aujourd'hui, nous estimons que 80 % sont tolérants, 18% bienveillants et 2% en rejet. Cette dernière "catégorie" nécessite une attention particulière ». Laurence, la référente du groupe, passionnée et attentive, explique : « Il a fallu repenser l'ensemble des activités, en les questionnant, pour s'adapter à leurs envies et surtout ne jamais les mettre en situation d'échec ». Ce dernier point est essentiel pour elle et explique l'attachement des "jeunes" à leur référente. Sans compassion ni autoritarisme, Laurence se situe en professionnelle avec ce supplément d'âme et de passion qui ne s'improvise pas et ne s'apprend pas.

Tout est organisé en fonction du groupe. Etre ensemble est leur maître mot. Un exemple ? Le petit déjeuner : il est pris à la table collective, ensemble. Le groupe est composé de 8 adultes handicapés vieillissants (dont une personne trisomique) et d'un accueil de jour pour 2 personnes. Les activités sont diverses, multiples et répondent au besoin de mouvement des "jeunes" : jeux d'adresse, pétanque, gymnastique douce, danse et chant, télévision et cinéma, atelier cuisine et sorties. Ah ! Ces sorties....elles sont si attendues par les "jeunes" ! Elles sont aussi la joie de la référente, mais...pas simples tout de même à organiser. L'établissement a été doté d'un minibus : en route vers un super marché pour quelques achats, la plage, le parc aquatique (un grand moment) et surtout le restaurant.

Tout cela s'est avéré possible, compte



Terrasse "Afrique"



tenu d'une logistique lourde, grâce à l'aide d'une association de bénévoles créée par des parents à l'initiative de l'établissement : "Les amis de Notre-Dame-des-Pins".

Chaque trimestre, le groupe est questionné sur les activités. Laurence, la référente, explique l'avantage de ces "jeunes" : leurs réponses sont binaires et sans détour : « j'aime ou j'aime pas » !

Leur grand plaisir est de contribuer à la vie quotidienne de l'établissement, élément d'intégration et de responsabilisation pour chacun d'eux. Ainsi, ils participent à la préparation des tables pour le déjeuner et le dîner, y compris s'il y a des visiteurs. L'atelier cuisine donne lieu à la distribution de la production aux autres résidents. Plus simplement, l'une des "jeunes" promène dans le jardin

une autre résidente en fauteuil roulant.

Allez, je vous le concède, tout n'est pas toujours...idyllique ! Laurence évoque la nécessité d'avoir écrit une "charte" de comportement en huit règles, élaborée avec et par les résidents et signée par chacun d'eux :

- 1 : Je respecte les autres
- 2 : Je ne dois pas dire d'insultes
- 3 : Je ne dis pas de gros mots et je ne crie pas
- 4 : je ne dois pas passer à l'acte (bagarre)
- 5 : Je ne me moque pas des autres et j'accepte les autres tels qu'ils sont
- 6 : Je dois être solidaire
- 7 : Je dois respecter l'intimité des autres résidents. Je frappe avant de rentrer dans la chambre ; je ne me mêle pas à une conversation si

je ne suis pas concerné

8 : Je ne dois pas voler, ni emprunter sans autorisation.

La démarche peut sembler "simpliste" et peu efficace au fond. Détrompez-vous. Les "jeunes" y sont sensibles et me l'ont dit. L'engagement écrit est fort et respecté.

Un succès organisationnel et humain :

La passion fait bouger des montagnes. Ce projet n'en manque pas. Il a pu se concrétiser grâce à une cohérence globale de l'ensemble des acteurs concernés : un conseil d'administration volontaire, dynamique et jouant pleinement son rôle, une équipe de direction soudée, l'engagement de l'ensemble des collaborateurs et enfin l'adhésion des résidents.





« L'important était d'innover dans la légalité » commente Thierry TOUPNOT qui s'est appuyé sur une logique de maillage territorial dans le cadre de l'évolution des politiques vieillesse et handicap. Ce décroisement entre secteurs aujourd'hui très en vue,

était à l'époque plus difficile à concevoir.

Oui, le bonheur est un peu dans les Cévennes. Et je l'ai rencontré avec ces "jeunes"... Il ne faut jamais désespérer de l'homme.

Paul Eluard l'exprime dans un poème choisi par Dominique

RIFFARD directrice adjointe pour "Le Vent des Pins" le journal de l'établissement :

« La nuit n'est jamais complète. Il y a toujours, puisque je le dis, puisque je l'affirme, au bout du chagrin, une fenêtre ouverte, une fenêtre éclairée » ■



Thierry TOUPNOT, directeur de Notre-Dame-des-Pins :

La cinquantaine dynamique, Thierry TOUPNOT est toujours passionné par de multiples projets. De formation droit, il fut d'abord fonctionnaire (éducation nationale) pendant 10 années, titulaire du CAFDES depuis 1999, il est directeur depuis 1996. Aujourd'hui il se partage entre son poste de directeur de Notre-Dame-des-Pins et celui de coordinateur d'un GCSMS de 4 établissements « ACCueil CEvenol Solidaire : ACCES », quatre organisations du secteur médico-social qui ont souhaité partager leurs compétences et reconnaître les pistes d'amélioration dans leurs pratiques (250 salariés, 517 lits et places). Thierry TOUPNOT est vice-président national de la FNADEPA, délégué départemental de la FEHAP, et depuis 2009 évaluateur externe expert certifié AFNOR. Avec « ACCES », son approche se veut avant tout territoriale sans volonté de massification des structures.

« Notre réponse à ces adultes handicapés vieillissants n'est sans doute pas l'unique réponse, mais elle est exportable » ■

Notre-Dame-des-Pins



41, route de Saint-Privat
30340 Saint-Privat-des-Vieux
Tél : 04 66 54 30 10
accueil@ndp.fr
www.ndp.fr

EHPAD de 86 places permanentes, 4 places temporaires et 6 accueils de jour. 65 ETP (soit un rapport de 0.72), 5 unités. GMP : 770 PMP : 125. Une liste d'attente de près de plus de 150 personnes dont 15 handicapés.

L'établissement a pris le statut associatif en 1992 après 20 ans de statuts congréganistes. Son conseil d'administration est composé de membres laïcs et de sœurs de St-François d'Assise.

L'établissement dispose d'un ergothérapeute à temps plein ayant une action pour les résidents et les collaborateurs et d'un poste de musicothérapeute.

Le projet d'intégration d'adultes handicapés vieillissants a vu le jour en 2004. Il est devenu action agréée et dotée d'un prix de journée SAVS depuis janvier 2006.

Il reste à valider la prise en charge du poste de Laurence (référente du groupe) par le Conseil général.

Les projets

- Construction de 24 logements pour personnes âgées du village relativement autonomes GIR 5 et 6 (dont 4 pour les sœurs).
- Elaboration d'un jardin thérapeutique et d'un parcours de santé.